

IMAGES, STEREOTYPES ET PROPAGATION DU CORONA VIRUS EN AFRIQUE. UNE ETUDE SUR LA PARTIE SEPTENTRIONALE DU CAMEROUN

Hassana

Enseignant/Chercheur
Département d'Histoire/FALSH
Université de Ngaoundéré
h_hassana@yahoo.com

Résumé

Le Cameroun est l'un des pays d'Afrique centrale le plus sévèrement touché par la maladie à corona virus. Les raisons communément avancées pour expliquer cette disproportion dans l'expansion de cette maladie sont le manque de matériels médicaux, le retard dans la prise en charge, le non respect des mesures prises par le gouvernement à savoir le port de masque, le lavage des mains et la distanciation sociale. Or, les véritables raisons de propagation de cette maladie au Cameroun en générale et dans la partie septentrionale du pays en particulier sont liées aux images représentatives et aux stéréotypes culturels qui ont toujours tendance à se renforcer lorsqu'une société fait face à une épidémie. C'est pour cette raison qu'il est urgent d'aller au-delà des raisons conventionnelles pour interroger les causes alternatives de prolifération de la maladie à corona virus, pour mieux envisager la thérapie. Dès lors, il est question dans cet article, d'analyser les images en tant que représentation et les stéréotypes culturels comme étant des véritables facteurs de propagation de la maladie à corona virus dans les communautés du Nord-Cameroun. La réalisation de ce travail s'est faite sur la base d'une synthèse des données orales, écrites, iconographiques et matérielles. Ainsi, l'usage de la démarche pluridisciplinaire permet de montrer que l'image selon laquelle le corona virus serait une maladie inventé par le gouvernement pour avoir de l'argent auprès des banques étrangères ou encore une maladie des occidentaux est l'un des vecteurs majeurs de l'expansion de la covid 19 dans la partie septentrionale du Cameroun. De même, l'approche systémique permettrait de mettre en évidence que les stéréotypes culturels, qui visent à banaliser la maladie par les populations, sont des facteurs intermittents de diffusion du corona virus dans les communautés et les familles au Nord-Cameroun.

Mots-clés : corona virus, images, Nord-Cameroun, propagation, stéréotypes.

Abstract

Summary: Cameroon is one of the countries in Central Africa most severely affected by the corona virus disease. The reasons commonly put forward to explain this disproportion in the spread of this disease are the lack of medical equipment, the delay in treatment, the non-compliance with the measures taken by the government, namely wearing a mask, washing hands. and social distancing. However, the real reasons for the spread of this disease in Cameroon in general and in the northern part of the country in particular are linked to

representative images and cultural stereotypes which always tend to be reinforced when a society faces an epidemic. It is for this reason that it is urgent to go beyond conventional reasons to question the alternative causes of proliferation of corona virus disease, to better consider therapy. Therefore, this article is about analyzing images as representation and cultural stereotypes as real factors in the spread of corona virus disease in communities in North Cameroon. This work was carried out on the basis of a synthesis of oral, written, iconographic and material data. Thus, the use of the multidisciplinary approach makes it possible to show that the image according to which the corona virus is a disease invented by the government to have money from foreign banks or even a disease of Westerners is one of the vectors major factors in the expansion of covid 19 in the northern part of Cameroon. Likewise, the systemic approach would make it possible to highlight that cultural stereotype, which aim to trivialize the disease by populations, are intermittent factors in the spread of the corona virus in communities and families in North Cameroon.

Keywords: corona virus, images, North Cameroon, propagation, stereotypes.

Introduction

La Covid-19 est un virus mortel qui attaque le système respiratoire et les parois du système immunitaire. C'est une maladie qui se propage de façon rapide et se contamine d'une personne à l'autre par voie respiratoire. Du fait de la mondialisation qui suppose la circulation des hommes, des marchandises et mêmes des maladies, la Covid-19 ne s'est pas seulement cantonnée en Chine, elle s'est aussi propagé dans la plupart des pays d'Asie, d'Europe, d'Amérique et d'Afrique (Bargain, 2020: 34). Dans les métropoles des pays africains en général et dans les villes du Nord-Cameroun en particulier, cette maladie occupe une place importante au sein de l'espace public et fait l'objet d'une forte médiatisation notamment au niveau des médias classiques tels que la radio, la télévision ou la presse écrite (Aven and Boudier, 2020 : 19). Dès son apparition dans la partie septentrionale du Cameroun, cette épidémie du Corona virus a fait l'objet d'une marginalisation et d'une imagination et les personnes victimes sont stigmatisées, discriminées et marginalisées par la société. En effet, les images et les stéréotypes qui se développent autour de la Covid-19 ont alimenté la transmission de la maladie et ont largement aggravé les répercussions négatives de l'épidémie dans le Nord-Cameroun. En interrogeant la question du corona virus en Afrique, cet article se propose d'examiner le processus de sa propagation à partir d'une étude spécifique dans la partie septentrionale du Cameroun autour d'un thème intitulé « Images, stéréotypes et propagation du corona virus en Afrique ». Dès lors, il est question dans ce travail de montrer que la stigmatisation, la discrimination et les stéréotypes associées à la Covid 19 continuent à se manifester dans toutes les sociétés du Nord-Cameroun et constituent des obstacles majeurs à la prévention de nouvelles infections, à l'atténuation de l'impact et à la mise en place d'une prise en charge,

d'un soutien et d'un traitement adéquats. La réalisation de ce travail s'est faite sur la base d'une synthèse des données orales, écrites, iconographiques et matérielles. L'usage de la démarche pluridisciplinaire permet ainsi de montrer que l'image selon laquelle le corona virus serait une maladie inventée par le gouvernement pour avoir de l'argent auprès des banques étrangères ou encore une maladie des occidentaux est l'un des vecteurs majeurs de développement de la covid 19 dans la partie septentrionale du Cameroun. Une approche systémique permettrait de mettre en relief que les stéréotypes culturels, qui visent à banaliser la maladie par les populations, sont des facteurs intermittents de diffusion du corona virus dans les communautés et les familles au Nord-Cameroun.

1. Images, stéréotypes culturels et banalisation du Corona virus au Nord-Cameroun

Le manque d'information adéquat et la désinformation de la part des médias sont des variables qui expliquent l'imaginaire social, les stéréotypes et la banalisation de la Covid-19 dans les communautés septentrionales du Cameroun. Dans cette partie du travail, il est question d'analyser dans une perspective socio-anthropologique les imaginaires sociaux et les stéréotypes comme enjeux de compréhension de la représentation de soi, de l'autre et du monde en relation avec la propagation de la maladie au Nord-Cameroun. Dans cette réflexion un accent particulier est mis sur l'économie morale des autres imaginaires sociaux avec lesquels les communautés de la partie boréale du Cameroun ont affronté la pandémie.

1.1. Imaginaires sociaux et perception de la maladie à Corona virus par les communautés du Nord-Cameroun

Dès l'apparition des premiers cas de Covid 19 au Cameroun, les pouvoirs publics ont adopté une série de mesures visant à limiter la propagation de la pandémie. Pour être plus efficaces dans ce combat, le gouvernement a souhaité que ces mesures soient très largement acceptées et respectées par l'ensemble de la population (Bargain, 2020: 34). Or, à partir des données d'enquête obtenue auprès des ménages dans la partie septentrionale du Cameroun au courant du mois de mai et de juin 2021, il en résulte que les mesures préconisées par les autorités pour limiter la propagation de la pandémie dans cette partie du pays ne sont pas globalement respectées. Selon l'avis de certains de nos informateurs, peu de personnes se protègent contre le virus qui prend de plus en plus une proportion inquiétante au regard des statistiques avancées par les Délégué régionaux de la santé publique du Nord, de l'Extrême-Nord et de l'Adamaoua en février 2021¹. À partir de la

¹ Entretien avec Sadam Salissou, Infirmier diplômé d'État en service au centre de santé islamique du Lamidat de Ngaoundéré, le 15 juin 2021 à Ngaoundéré.

synthèse des données écrites et orales, on peut dire que les imaginaires sociaux qui sont construits autour de l'existence de cette pandémie sont des raisons principales qui expliquent le désintéressement de la population à respecter les mesures barrières édictées par le gouvernement pour combattre la maladie à corona virus. À cet effet, il convient de signaler tout de même que la banalisation de cette maladie par les populations à travers des images, des représentations, des fausses idées, des clichés et les stéréotypes explique par conséquent la propagation de cette pandémie dans les communautés (Aven and Bouder, 2020 : 19).

La fabrication et la propagation des imaginaires sociaux autour de la maladie à corona virus au Nord-Cameroun dépendent des niveaux d'éducation, de l'appartenance ethnique, de la religion et même des classes sociales. Mais de manière générale, on constate que le dénominateur commun à tous les stéréotypes diffusés dans les différentes communautés s'articule en ces termes : « le corona virus est une maladie imaginaire ou inventée par les pouvoirs publics pour des raisons liées à la conjoncture économique du pays ». Certains informateurs comme Aissatou Ahmadou renchérit en disant que « C'est d'ailleurs une maladie que nous avons déjà expérimentée dans cette partie du pays. Il s'agit en effet de l'association du paludisme et de la toux qui donnent la Covid 19 »². De ces déclarations, il ressort que le corona virus est une maladie presque inexistante dans l'esprit des certains personnes vivant au Nord-Cameroun. Pendant qu'au Sud-Cameroun, les chiffres avancés par le gouvernement sur le taux de contamination frisent la psychose et la panique auprès des peuples, ceux de la partie septentrionale sont restés sans inquiétude. À cet effet, pour le personnel de santé, comme Salissou Bouba, le délaissement des mesures barrières au profit des idées issues des imaginaires sociaux a contribué inexorablement à la propagation du corona virus au Nord-Cameroun³. Pour justifier davantage la prédominance des stéréotypes qui vise à banaliser l'existence du Covid-19, il faut affirmer, sur base des données collectées sur le terrain, que plusieurs ménages ne sont pas soucieux des conséquences de l'épidémie. Ils ne sont non plus conscients de l'apparition soudaine de la maladie, encore moins des conséquences de ses effets sur le politique, l'économie, le social, le sport, les arts et la culture.

La polémique sur le vaccin du corona virus entre les grandes puissances d'une part et les grandes firmes pharmaceutiques d'autre part a consolidé les imaginaires sociaux sur la pandémie. Cette controverse permet alors de penser que le vaccin, loin d'être considéré comme un geste anodin, est chargé de représentations. Ce qui a d'ailleurs conduit les populations du Nord à penser que l'injection contre le corona ravive en particulier les souvenirs des pratiques médicales clandestines pendant la période coloniales dont ses effets dévastateurs

² Entretien avec Aissatou Ahmadou, Ménagère, le 12 mai 2021 à Maroua.

³ Entretien avec Salissou Bouba, Infirmier retraité, le 14 mai 2021 à Guider.

ont marqué les corps et les mémoires. C'est pour cette raison que jusqu'à présent, plusieurs personnes manifestent un refus catégorique du vaccin de la Covid-19, malgré les campagnes de sensibilisation organisées par les pouvoirs publics par le biais des médias. Tout compte fait, il convient de dire qu'en plus des raisons liées aux imaginaires sociaux, le refus vaccinal était aussi associé aux discours religieux fondamentalistes au Nord-Cameroun (Elgar, Stefaniak and Wohl, 2020 : 45).

Dans les villes de Garoua, Maroua et Ngaoundéré, sur un échantillon de 100 personnes interrogées sur la prise de vaccin contre la corona virus, au moins 98 affirment qu'elles n'accepteraient pas l'injection anti-Covid-19 si on la leur proposait. Les raisons qu'ils avancent pour justifier leur position sont relatives aux imaginaires sociaux selon lesquels « c'est un vaccin inventé pour exterminer les peuples africains »⁴. Pour davantage appréhender la perception négative de la vaccination anti-Covid-19 auprès des populations du Nord-Cameroun, nous nous sommes appuyés sur un travail basé sur une analyse critique de sondage d'opinions et des entretiens approfondis menés auprès de populations majoritairement urbaines et rurales. Nos résultats montrent, derrière le refus de vaccination, un assemblage complexe d'arguments et de représentations sociales. On peut distinguer plusieurs grandes tendances dans les justifications. Il s'agit notamment « d'une vaccination qui vise à propager le corona virus », « un vaccin qui vise à introduire les micro-puces dans l'organisme des êtres humains, afin de contrôler tout le monde », « un vaccin qui vise à justifier les dettes contractées auprès des institutions financières internationales »⁵

À travers les enquêtes, on peut dire que la majorité de la population exprime une méfiance ou un doute qu'elle justifierait par « tout ce qui a été lu ou entendu », dans leur milieu et sur les réseaux sociaux, en y adhérant plus ou moins. Le vaccin anti-Covid 19 crée plus de panique et de psychose selon certaines personnes enquêtées. D'autres préfèrent même contracter la maladie qui, selon eux peut être facilement soignée par des plantes traditionnelles que de se faire vacciner. Pendant que certains présentent de justificatifs basés sur les imaginaires sociaux, d'autres personnes par contre avancent des justifications plus réalistes, qui portent par exemple sur la spécificité de la Covid-19 par rapport à d'autres pathologies comme la grippe, sur la validité de la stratégie de vaccination (Plohl, & Musil, 2020 : 88). De ce qui précède, il ressort que l'imaginaire social qui se caractérise par les clichés, des préjugés et des idées non fondées est l'un des facteurs qui a contribué à la propagation du corona virus au Nord-Cameroun.

⁴ Entretien avec Djaouro Bakari, Chauffeur à l'université de Ngaoundéré, le 20 mai 2021 à Ngaoundéré.

⁵ Entretien avec Djaouro Bakari, Chauffeur à l'université de Ngaoundéré, le 20 mai 2021 à Ngaoundéré.

1.2. Stéréotype culturel et banalisation de la maladie à Corona virus par les communautés du Nord-Cameroun

Selon le bilan établi par l'Agence France-Presse, le lundi 20 avril 2020, le corona virus a déjà fait plus de 166500 morts dans le monde depuis décembre 2019, date de son apparition en Chine⁶. Malgré ces chiffres effroyables, on constate que les populations du Nord-Cameroun continuent à s'accrocher aux stéréotypes qui les poussent à ne pas croire à l'existence de cette pandémie. Les enquêtes de terrain que nous avons effectuées auprès des populations de cette région montrent que beaucoup de ménages considèrent la Covid-19 comme toutes les autres maladies qui peuvent être facilement traitées à base des plantes médicinales. Pour eux, il n'est donc pas nécessaire de la mystifier sous prétexte que seule la chimiothérapie est appropriée pour sa guérison et son éradication⁷. Ce point de vue se justifie d'ailleurs dans le témoignage de Sanda Mbouvou qui estime avoir déjà vécu l'expérience d'une telle maladie dans son village appelé Gorom, situé dans la Région Nord Cameroun, Département du Mayo-Louti. Il dit que :

« La Covid-19 se manifeste exactement comme une sorte de maladie qui est communément appelé en langue Daba « *téquéw* ». C'est une sorte de taux qui engendre le mal de tête, de la gorge, du cœur et du ventre. Dès que ce genre de symptômes est observé chez une personne, celle-ci est directement isolée de la société pour recevoir un soin approprié. À Gorom, le corona est une affection banale puisqu'on a traité plusieurs fois ce type de maladie. Pour cela, c'est pas du tout raisonnable d'abandonner ses activités et de rester à la maison pour une vulgaire maladie. »⁸

À travers ce témoignage, il ressort que dans beaucoup de cultures du Nord-Cameroun, les maladies telles que le corona virus sont banalisées, puisque la population estime avoir soigné des maladies semblables et plus redoutables que celle-là. C'est ce qui explique sa simplification à travers des stéréotypes qui, parfois arrive à nier son existence. Les résultats des enquêtes de terrain conduites auprès de la communauté Bororo qui vit dans la vallée de Bénoué, en décembre 2021, permet davantage de comprendre que les stéréotypes construits autour de la maladie à corona virus ont favorisé sa contamination et son expansion dans plusieurs ménages. Les Bororo estiment que c'est une maladie qui ne les concerne pas, parce qu'ils vivent dans la brousse. C'est d'ailleurs une maladie qui contamine ceux qui vivent dans les milieux urbains. Dès lors, on comprend que les stéréotypes culturels qui sont responsables de la propagation du corona au Nord-Cameroun sont propres à chaque communauté et à chaque culture. C'est d'ailleurs cette divergence des stéréotypes autour de cette pandémie qui a conduit certains anthropologues comme Edongo Ntede à penser que :

⁶ Tout le développement de la pandémie de corona virus, l'Agence France-Presse, le lundi 20 avril 2020, <http://www.agence.france.presse.com>.

⁷ Entretien avec Sanda Mbouvou, Vendeur au petit marché de la ville de Ngaoundéré, le 01 juillet 2021.

⁸ Entretien avec Sanda Mbouvou, Vendeur au petit marché de la ville de Ngaoundéré, le 01 juillet 2021.

« C'est notre société qui fixe les normes de la maladie et de la santé, oriente nos conduites de soin, répartit les rôles et les statuts entre le malade, son entourage et le thérapeute. C'est également elle qui donne un sens à la maladie et détermine nos croyances et nos représentations à son égard. » (Yıldırım, Geçer, & Akgül, 2020 : 44).

À travers cette réflexion, il ressort que l'apparition du corona virus a donné naissance à des stéréotypes liés à la culture. Certains disent que c'est une maladie imaginaire et d'autres estiment plutôt que c'est une maladie inventée ou encore une maladie banale. Mais tout compte fait, rappelons du moins que les stéréotypes culturels qui guident la réflexion de chaque groupe sociologique ont contribué à la contamination et à la propagation de la maladie dans les groupes sociologiques de cette partie du pays. Cette même idée se vérifie à travers les pensées du professeur Frédéric Le Marcis qui dit que les stéréotypes ont toujours tendance à se renforcer lorsqu'une société fait face à une épidémie. C'est ce qui explique la multiplication d'images et des clichés autour du corona virus au Nord-Cameroun (Yıldırım, Geçer & Akgül, 2020 : 44). Depuis les débuts de la covid 19 jusqu'à nos jours, les clichés sociaux ont été évoqués avec succès dans les discours simplificateurs concernant la propagation de cette maladie. Il s'agit en effet des images ou des clichés utilisés négativement qui font obstacles à la connaissance véritable de la maladie. Étant certainement une activité essentielle et primordiale de l'esprit humain, le stéréotype culturel autour de la Covid 19 intervient dès le niveau le plus simple de la pensée et même de la perception de la pandémie, dont on sait aujourd'hui qu'elle ne parvient à la compréhension de la maladie que sur la base d'images ou des idées préconstituées. C'est ainsi que progressivement, les stéréotypes culturels autour de la maladie à corona virus imposent un ordre symbolique et institutionnel rigide visant à négativer l'existence de la maladie auprès des populations qui, au départ, avaient pris l'épidémie très au sérieux et considéraient que les conséquences sanitaires et, plus encore les conséquences économiques, en seront graves (Shao et Hao 2020).

La persistance des stéréotypes autour de la Covid 19 chez les peuples du Nord-Cameroun et précisément auprès des ménages qui vivent dans une précarité socio-économique incommensurable provoque des attitudes de banalisation et d'ignorance de la maladie dans cette partie du pays. Ainsi, les autorités en charge de la question sanitaire ont des difficultés à véhiculer aux populations locales les gestes barrières tels que le port du masque, le lavage des mains, l'usage du gel hydro alcoolique et la distanciation sociale (Shao et Hao 2020). Cela constitue ainsi un facteur non négligeable dans la transmission et la propagation rapide de la maladie auprès des couches sociales qui sont de plus en plus vulnérables. Si la transmission de cette maladie peut être directe d'une personne à une autre (par contact physique, ou par des sécrétions biologiques comme la salive) ou indirecte, il est donc nécessaire de souligner que les stéréotypes se présentent plutôt comme un vecteur de transmission de la maladie (Resnick, 2020).

Par ailleurs, il est évident qu'au Cameroun, le manque d'effectif significatif relatif au personnel de santé qui est aussi le plus souvent peu motivé, la pauvreté des populations rurales accélérant l'exode rural vers les villes, le chômage et le sous-emploi criard qui rendent les pouvoirs publics dubitatifs quant au confinement total pouvant provoquer des émeutes, sont des facteurs incontestables de transmission et de propagation de la pandémie. Toutefois, il ne faut perdre de vue que dans la partie septentrionale du Cameroun, les images et les stéréotypes autour de cette maladie sont des facteurs additionnels qui contribuent véritablement à la diffusion de la Covid 19 dans la société. C'est ce qui explique le fait que la politique de santé publique camerounaise ne trouve pas encore une solution définitive face à la marchandisation de l'offre de santé publique en rapport avec la lutte contre cette pandémie qui continue de faire des ravages (Plohl & Musil, (2020).

La valorisation de la médecine traditionnelle par les populations locales dès l'apparition de la pandémie au Nord-Cameroun s'inscrit aussi dans le cadre des stéréotypes qui gravitent autour de la Covid 19. Bien que la médecine traditionnelle se révèle parfois efficace à la guérison de certaines maladies, celle-ci peut aussi parfois paraître inefficace face à d'autres pandémies. C'est pourquoi, il faut faire attention au sujet de la valorisation de la médecine traditionnelle comme la voie royale pour la guérison du corona virus. La focalisation sur la médecine traditionnelle au détriment des mesures barrières édictées par le gouvernement en collaboration avec l'OMS peut faciliter la propagation de la maladie, en ce sens que la prévention n'est pas prise en considération (Rapport OMS, 2009 : 98). On comprend en fin de compte que la médecine traditionnelle en contexte du corona virus a des avantages et des inconvénients. La perception de la pharmacopée traditionnelle comme un savoir-faire lié à la croyance trouve sa justification dans les propos de Edongo Ntede qui pense que :

« La médecine traditionnelle est un ensemble de savoir-faire reflétant les croyances et les expériences culturelles endogènes des cultures des terroirs africains ayant pour fonction de prévenir, de guérir, de maintenir de l'ordre psychique et physique et donc le bien-être. Vues de l'extérieur, ces représentations peuvent paraître incohérentes ou irrationnelles. Ceci dit, l'imbrication dans nos vies de la maladie et des soins afférents constituent pour l'anthropologue, la révélation de la trame culturelle de notre société » (Rapport OMS, 2019).

De cette pensée, il convient de comprendre que les communautés du Nord-Cameroun sont caractérisées par des spécificités culturelles propres qui peuvent être perçues par autrui comme superstition. La valorisation du savoir-faire culturel comme instrument de lutte contre la propagation du corona virus est diversement interprétée par les communautés. Mais, l'essentiel ici est de comprendre que les croyances culturelles qui ont favorisé

l'émergence des stéréotypes dès l'apparition de la Covid-19 mérite d'être abordées avec beaucoup de délicatesse. Puisqu'elles présentent à la fois les avantages et les inconvénients (US Centers for Disease Control and Prevention. 14 January 2020).

Dans certaines sociétés du Nord-Cameroun, les comportements liés à la salutation, à l'hospitalité et au respect d'autrui est non seulement un fait culturel, mais aussi un marqueur d'identité. Avec la survenue de la Covid 19, le gouvernement a commencé à sensibiliser la population pour qu'elle abandonne ces comportements au profit des mesures barrières comme la distanciation sociale. Vu qu'elles sont contraires aux mesures barrières prescrites par l'État. Elles sont considérées par les instances internationales de la santé comme un vecteur de propagation de cette pandémie. Or, les populations de cette partie du pays considèrent la salutation comme une marque d'acceptation de l'autre, un signe de tolérance, un acte hautement symbolique chargé de sens et donc un code culturel. Dans les communautés, entrer en contact avec autrui et saluer un proche sont des actes symboliques du vivre-ensemble, empreints d'une importance capitale. La salutation n'est plus un acte facultatif, mais un geste adossé à une éthique socioculturelle. D'ailleurs, cette pratique semble être un fait social rattaché à un continent duquel, elle puise ses origines historiques⁹.

De cette analyse effectuée, il ressort que les imaginaires sociaux et les stéréotypes qui sont développés autour de la maladie à corona virus ont favorisé sa transmission et sa propagation dans les communautés. Fortement enracinés dans les mœurs des populations du Nord-Cameroun, l'imaginaire social ou les stéréotypes sont généralement des fausses nouvelles, des imaginations, des idées non fondées, des clichés, des banalités et des images fausses que les différentes communautés ont formulées vis-à-vis de la Covid-19. Ces images et stéréotypes constituent alors un obstacle majeur pour le gouvernement qui s'investit dans la lutte contre cette pandémie à travers la mise en place des mesures barrières comme la distanciation sociale, l'usage des masques et le gel hydro alcoolique. Pour comprendre davantage le rôle des stéréotypes dans la propagation du corona virus au Nord-Cameroun, il est aussi nécessaire d'explorer la stigmatisation et la désinformation sur cette maladie.

2. Stigmatisation et désinformation comme facteurs de propagation de la maladie à corona au Nord Cameroun

La stigmatisation et la désinformation occupent une place de choix dans la compréhension des dérives et des écarts de comportement autour de la maladie à corona virus. Perçue comme étant le fait de poser

⁹ Entretien avec Hadidjatou Mohamadou, Ménagère, le 18 mai 2021 à Ngaoundéré.

des actes qui visent à exclure une personne de la société, la stigmatisation dans le contexte du corona virus est le fait de considérer des personnes victimes de cette maladie comme une catégorie qu'il faut bannir de la société. La désinformation ici renvoie à la dissimulation de la réalité sur la corona virus par le biais des techniques de communication existantes. Dans cette partie du travail, il est question de montrer en quoi le stéréotype et la discrimination sont des éléments qui entretiennent et favorisent la construction des idées préconçues autour du corona virus.

2.1. Stigmatisation, discrimination des personnes victimes du Corona Virus au Nord-Cameroun

La stigmatisation est un processus qui marque un individu de manière indélébile à long ou à court terme. Une personne stigmatisée est celle-là qui subit un jugement vis-à-vis de la société juste parce qu'elle aurait contrevenu à une loi ou à une norme sociale. Dans le domaine de la santé, la stigmatisation était plus visible sur les personnes victimes du VIH/SIDA, mais aujourd'hui, c'est des personnes atteintes du corona virus qui sont plus stigmatisées¹⁰. C'est pour cette raison que dans l'imaginaire populaire, le corona virus est considéré comme une maladie honteuse au détriment de la lèpre, de la hernie et même du SIDA.

Pour le cas spécifique du Cameroun, la Covid-19 a provoqué une stigmatisation sociale et des comportements discriminatoires vis-à-vis des personnes infectées et étrangères. C'est surtout la montée des chiffres concernant le nombre de personnes atteintes et décédées du corona virus en avril 2021 et l'émergence d'une nouvelle variante plus redoutable qui a provoqué une stigmatisation généralisée au sein des communautés. Cette stigmatisation dite généralisée consiste à rejeter tout le monde, c'est-à-dire les voisins, les frères, les familles et surtout les étrangers. Lorsqu'on interroge des personnes à ce sujet, beaucoup de personnes comme Mamadou Moustapha affirme que : « la stigmatisation résulte du manque de compréhension ou d'un accès insuffisant à l'information concernant le nouveau variant du corona virus. C'est ce qui provoque non seulement la peur ou la panique au sein des communautés, mais aussi des suppositions irrationnelles, la nécessité de rejeter la faute sur les autres »¹¹. À travers cette pensée, on comprend alors que la confusion, l'anxiété et la peur qui règnent au sein de la population ne sont guère surprenantes.

Au Nord-Cameroun, la situation est tout à fait particulière, la stigmatisation des personnes qui ont contracté la maladie est liée aux stéréotypes et aux imaginaires sociaux. Selon les enquêtes que nous avons effectuées dans la ville de Ngaoundéré en juin 2021, il ressort que la stigmatisation est plus alimentée par l'image, les fausses nouvelles,

¹⁰ Stigmatisation sociale associée au COVID-19 https://communityengagementhub.org/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/COVID19-Stigma-guide-2002_FR.pdf

¹¹ Entretien avec Mamadou Moustapha, Eleveur à Ngaoundéré, le 01 juin 2021 à Ngaoundéré.

les clichés, les imaginations et les préjugés que sur le virus en question. Ainsi, est-il fondé de constater que les facteurs tels que la confusion, l'anxiété et la peur du corona virus au sein des communautés de la partie septentrionale du pays sont intimement liés aux stéréotypes, ce qui provoque inexorablement le rejet, la discrimination et l'exclusion de toute personne soupçonnée victime de cette métastase¹².

La synthèse des documents d'archives des centres hospitaliers du Nord-Cameroun et les résultats des enquêtes ont démontré que les stéréotypes et les stigmatisations poussent de plus en plus la communauté à cacher la maladie pour éviter la discrimination venant des siens. Cela a démontré aussi que la stigmatisation, couplée aux stéréotypes, empêchent les personnes victimes de se faire soigner dans les centres de santé aménagés pour la circonstance et empêchent surtout aux populations d'adopter des comportements propices à la bonne santé¹³. Au Nord-Cameroun, les stéréotypes et les préjugés ont entraîné la discrimination vis-à-vis des victimes, des personnes qui reviennent de voyage et des personnes qui ont été en contact avec les malades. C'est pour cette raison que les infirmiers qui travaillent dans les centres de santé sont aussi stigmatisés, car certaines personnes croient qu'ils sont forcément infectés. À titre d'exemple, on a relevé avec Takda pierre, Chef service de santé à la délégation régionale de santé de l'Extrême-Nord qu'en janvier 2021, deux chinois se sont vus attribuer le nom du « corona » par ce que qu'ils sont originaires du pays où la pandémie a pris naissance. Lorsqu'ils partent faire les achats au marché, beaucoup de personnes évitent tout contact avec eux. Ils ont parfois des difficultés à se rendre dans les places publiques pour satisfaire leur besoin, par ce qu'ils sont stigmatisés et discriminés¹⁴. La stigmatisation dans le contexte du corona virus est assimilée aux préjugés fondés sur les stéréotypes négatifs que manifestent certains groupes vis-à-vis des personnes victimes en termes d'exclusion. Ainsi, constate-t-on tout de même qu'au Nord-Cameroun, la stigmatisation découle souvent de la peur ou de l'incertitude générée par l'incompréhension. C'est surtout de la désinformation qui se transmet d'une personne à l'autre sans fondement. L'on assiste ainsi à l'enracinement des préjugés et des stéréotypes autour de la Covid-19.

2.2. Désinformation autour du Corona Virus au Nord-Cameroun

La désinformation est un ensemble de techniques de communication visant à tromper des personnes ou l'opinion publique pour protéger des intérêts particuliers ou influencer l'opinion publique. Il s'agit des

¹²Entretien avec Mamadou Moustapha, Eleveur à Ngaoundéré, le 01 juin 2021 à Ngaoundéré.

¹³ Entretien avec Takda pierre, Chef service de santé à la délégation régionale de l'Extrême-Nord, le 18 mai 2021 à Maroua.

¹⁴ Entretien avec Takda pierre, Chef service de santé à la délégation régionale de l'Extrême-Nord, le 18 mai 2021 à Maroua.

informations fausses ou faussées qui sont délibérément promues ou encore accidentellement partagées à travers les divers systèmes et moyens de communication que nous offre la technologie aujourd'hui. Appliquée dans le cadre du corona virus, on constate que, de manière consciente ou inconsciente, des personnes partagent des fausses informations sur la Covid-19 via internet, la presse et parfois à partir des radios (Allard-Huver, 2017). Les désinformations observées autour de la pandémie depuis son apparition en décembre 2019 causent des préjudices et des dommages non seulement aux organisations en charge de la santé, mais aussi aux différents pays victimes de cette maladie (Bright et *als*, 2020 : 55).

Dans les pays d'Afrique en général et au Nord Cameroun en particulier la désinformation sur la corona virus a renforcé les stéréotypes qui pèsent déjà sur cette maladie. Cette désinformation a d'ailleurs poussé les populations à ne pas respecter les mesures barrières édictées par le gouvernement sous prétexte que c'est une maladie imaginaire. Depuis le début de la pandémie, beaucoup d'informations ont circulé en ligne et sur les réseaux sociaux concernant la corona. Il s'agit en effet des fausses idées qui circulent visant à montrer au public que la maladie à corona virus n'existe pas. Cette idée est très vite récupérée par les communautés du Nord-Cameroun qui avait déjà exprimé des stéréotypes et des clichés sur la banalisation de cette maladie (Monnier Angelika, 2020). Les enquêtes effectuées auprès des ménages dans la ville de Garoua, Maroua et Ngaoundéré montrent que les désinformations qui ont plus retenu l'attention des populations vivant dans cette partie du pays sont celles qui sont orientées vers l'intérêt de la population. Il s'agit par exemple comme « une maladie inventée », « une maladie irrésistible en Afrique », « une maladie qui peut facilement être éradiquée à base des plantes traditionnelles », « une malédiction de Dieu qui s'abat sur les non croyants » et « une maladie pour avoir de l'argent auprès des institutions internationales » (Brennen, Simon, Howard et Nielsen, 2020).

La désinformation dans le contexte de la Covid-19 a mis en danger la santé de la population, en particulier lorsque les nouvelles répandues portent sur de fausses mesures préventives, de faux traitements ou ébranlent la confiance de la population envers les services de santé et les institutions publiques et politiques (Tardáguila, 2020). Selon l'avis de certains informateurs des campagnes de désinformation sur la pandémie de Covid-19 rend les populations plus vulnérables à l'épidémie. Au Nord-Cameroun par exemple, elle reconforte la position de ceux qui avaient du mal à admettre l'existence de la maladie. Ce qui facilite la propagation de la maladie dans la mesure où le port du masque, le lavage des mains et la distanciation sociale ne sont plus respectés par la population qui ne croit plus à l'existence de la maladie. Les fausses informations qui circulent sur la corona virus a permis de justifier les stéréotypes et les stigmatisations que les communautés manifestent vis-à-vis de la pandémie. Dans la ville de Maroua et Garoua par exemple les populations disent qu'ils ne vont pas

prendre la dose de vaccination contre la corona par ce qu'elles vont contracter d'autres maladies ou encore leur espérance de vie va diminuer (Tardáguila, 2020). De telles déclarations trouvent leur justification dans désinformation qui circule sur les réseaux sociaux. De manière générale, les fausses informations qui circulent sur la corona virus ont favorisé l'émergence des nouveaux stéréotypes sur la maladie. Elles ont davantage consolidé les stigmates, des discriminations, l'exclusion et les rejets que les populations expriment envers les malades et les étrangers. Ainsi, peut-on affirmer que la stigmatisation et la désinformation sont des facteurs de propagation de la Covid-19 au Nord-Cameroun.

Conclusion

Au terme de cette analyse, il était question dans ce travail d'étudier la place des images et des stéréotypes dans la propagation du corona virus en Afrique. Dans ce travail, un accent particulier est mis sur la partie septentrionale du Cameroun. De l'analyse effectuée, il ressort que les images et les stéréotypes sont des imaginaires sociaux, des préjugés ou des représentations simplifiées de quelque chose ou d'un individu. Depuis l'apparition du corona virus au Cameroun les imaginaires sociaux, les stéréotypes, la stigmatisation et la désinformation sont identifiés comme un facteur de propagation de la Covid-19. C'est surtout dans la partie septentrionale du Cameroun que les préjugés autour de cette pandémie ont été plus observés. Les imaginaires sociaux et les stéréotypes qui contribuent à la propagation de la maladie au Nord-Cameroun sont celles qui montrent clairement que le coronavirus est une maladie imaginaire ou encore c'est une maladie qui a été inventée par les puissances étrangères pour des raisons sociopolitiques et économiques. La banalisation du corona virus sur la base des stéréotypes et des imaginaires sociaux a permis l'émergence et la propagation de la maladie dans plusieurs villes du Nord-Cameroun telles que Ngaoundéré, Garoua, Maroua, Kousséri, Guider, Kaélé. Dans le même ordre d'idée, on constate aussi que la stigmatisation des personnes victimes du corona virus et la désinformation de la pandémie dans le monde ont renforcé les stéréotypes que certaine communauté du Nord-Cameroun ont développés vis-à-vis de la maladie. C'est ainsi que la stigmatisation et la désinformation ont à leur tour contribué à la propagation de la maladie. En effet, la stigmatisation ne permet pas aux personnes infectées de se signaler dans les centres de santé. Ces dernières préfèrent se cacher et propager la maladie auprès de sa communauté. La désinformation quant à elle renforce les stéréotypes et les images formulées autour du corona virus par les communautés du Nord-Cameroun. C'est ainsi que ces préjugés limitent l'action du gouvernement, qui s'investit dans la lutte contre cette pandémie à travers le vaccin et les gestes barrières. Pour lutter efficacement contre cette pandémie dans cette partie du

pays, le gouvernement doit impérativement commencer par combattre les préjugés autour de la Covid-19.

Source et orientation bibliographique

Sources orales

Entretien avec Sadam Salissou, Infirmier diplômé d'État en service au centre de santé islamique du Lamidat de Ngaoundéré, le 15 juin 2021.

Entretien avec Aissatou Ahmadou, Ménagère, le 12 mai 2021 à Maroua.

Entretien avec Salissou Boubou, Infirmier retraité, le 14 mai 2021 à Guider.

Entretien avec Djaouro Bakari, Chauffeur à l'université de Ngaoundéré, le 20 mai 2021 à Ngaoundéré.

Entretien avec Djaouro Bakari, Chauffeur à l'université de Ngaoundéré, le 20 mai 2021 à Ngaoundéré.

Entretien avec Hadidjatou Mohamadou, Ménagère, le 18 mai 2021 à Ngaoundéré.

Entretien avec Sanda Mbouvou, Vendeur au petit marché de la ville de Ngaoundéré, le 01 juillet 2021.

Entretien avec Firissou Pierre, chef service au ministère de la promotion de la femme et de la famille à Garoua, le 28 mai 2021 à Garoua.

Entretien avec Takda pierre, Chef service de santé à la délégation régionale de l'Extrême-Nord, le 18 mai 2021 à Maroua.

Entretien avec Mamadou Moustapha, Eleveur à Ngaoundéré, le 01 juin 2021 à Ngaoundéré.

Sources écrites

Aven T. and Boudier F., (2020). "The COVID-19 pandemic: how can risk science help?" *Journal of Risk Research*, 0(0), 1-6. <https://doi.org/10.1080/13669877.2020.1756383>, Consulté le 18 février 2020.

Allard-Huver F. (2017). "Fake news. Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics , <http://publicationnaire.humanum.fr/notice/fake-news>. Consulté le 18 février 2020.

Bright J. et als., (2020). *Coronavirus Coverage by State-Backed English-Language News Sources. Understanding Chinese, Iranian, Russian and Turkish Government Media*, Oxford, Reuters Institute for the Study of Journalism.

Brennen J.S. et als., (2020). *Types, Sources, and Claims of COVID-19 Misinformation*, Oxford, Reuters Institute for the Study of Journalism.

Bargain O., and Aminjonov U. (2020). "Trust and Compliance to Public Health Policies in Times of COVID-19", *Journal of Public Economics*, Vol. 192, pp. 104 - 116

Elgar F. J., et als., (2020). « The trouble with trust: Time-series analysis of social capital, income inequality, and COVID-19 deaths in 84 countries », *Social Science & Medicine*, Vol. 263, pp. 113 - 165.

Monnier Angelika, (2020), « Covid-19 : de la pandémie à l'infodémie et la chasse aux fake news », [researchgate.net/publication/343684800_Covid-19_de_la_pandemie_a_l'infodemie_et_la_chasse_aux_fake_news](https://www.researchgate.net/publication/343684800_Covid-19_de_la_pandemie_a_l'infodemie_et_la_chasse_aux_fake_news), Consulté le 18 janvier 2020.

Plohl N., & Musil, B. (2020). "Modeling compliance with COVID-19 prevention guidelines: the critical role of trust in science". *Psychology, Health & Medicine*, Vol.0, pp. 1-12.

Rapport de l'atelier interrégional de l'OMS sur l'utilisation de la médecine traditionnelle dans les soins de santé primaires, Genève, OMS, 2009, (ISBN 978924159742).

Rapports de situation de l'OMS sur les maladies à coronavirus (COVID-19) : <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/situation-reports>, Consulté le 18 janvier 2020.

Resnick. E. (2020), "Trust in science and in government plays a crucial role in COVID-19 response | IFPRI: International Food Policy Research Institute". (n.d.). Retrieved August 24, from <https://www.ifpri.org/blog/trust-science-and-government-plays-crucial-role-covid-19-response>, Consulté le 18 janvier 2020.

Shao W., and Hao F. (2020), "Confidence in political leaders can slant risk perceptions of COVID-19 in a highly polarized environment", *Social Science and Medicine*, Vol. 261, pp. 113- 135.

Tardáguila C. (2020). Weekly reports, Corona Virus Fact-checking Alliance, <https://www.poynter.org/coronavirusfactsalliance/>, Consulté le 18 janvier 2020.

US Centers for Disease Control and Prevention. 14 January 2020. Novel Coronavirus (COVID-19), Wuhan, Chine. <https://www.cdc.gov/coronavirus/novel-coronavirus2019.html>, Consulté le 18 janvier 2020.